



CLASSIQUES
GARNIER

NADRIGNY (Pauline), « [Épigraphe] », *Le Voile de Pythagore. Du son à l'objet*,
p. 9-9

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11368-3.p.0009](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11368-3.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Un fil ténu, pour qui s'en souvient (car voici déjà trente ans passés), se dégageait du sillon, à mesure que le biseau tranchait, et nous le poussions délicatement vers le centre où il s'enroulait tout seul, en pelote, en chignon. C'était bien comme une chevelure de filasse, ce résidu qu'on jetait sans vergogne, sans même reconnaître que, négatif du sillon, il aurait pu aussi bien, lui aussi, reformer ou reformuler la symphonie, ainsi tissée au fil des Parques¹...

1 Pierre Schaeffer, « La musique et le pétrole » (1977), in *De la musique concrète à la musique même*, Mémoire du livre, 2001, p 54.